

sa liberté, il reste permis de combattre la révolution par tous les moyens légitimes.

L'exacte vérité, c'est que les "rebelles", les "déloyaux", les "traîtres", ce sont les Canadiens qui ont commis cette série d'attentats contre la Constitution et les traités. Les théoriciens "pervers" et "dangereux", ce sont les publicistes qui se constituent les panégyristes et les complices des perturbateurs de l'ordre établi.

Ceux au contraire qui persistent à dire que le Canada, comme dépendance de la Grande-Bretagne, n'a nulle obligation légale ou morale de participer à la guerre actuelle ou à toute autre guerre entreprise par l'Angleterre sans le consentement préalable du Canada, — sauf quand le territoire canadien est attaqué — ceux-là sont dans la véritable tradition britannique et canadienne, ils respectent la "sainteté des traités", ils défendent la Constitution contre les entreprises destructrices des révolutionnaires de l'Empire.

A ceux-là qui ont eu le courage et la clairvoyance de tenir ferme sous l'opprobre des injures et de résister à la débandade des intelligences et des volontés, ces pages sont cordialement dédiées.

A tous les hommes de bonne foi, elles sont loyalement ouvertes.

Octobre, 1915.

HENRI BOURASSA.

N. B. — La plupart des citations ont été traduites à nouveau, même lorsqu'une version officielle existe au Canada. Les traductions officielles, les anciennes surtout, sont souvent défectueuses ; parfois même, elles faussent le sens du discours ou de la pièce originale. Dans chacun des rares cas où l'auteur a utilisé la version officielle — comme dans les extraits des débats parlementaires, — une note de référence l'indique. Les passages de ces citations qui appellent l'attention particulière du lecteur sont imprimés en italiques, en majuscules ou en caractères gras. Dans le texte original, ils sont généralement en caractères ordinaires.